

DOSSIER *La violence vue par les jeunes*



Journal de la Rue

Se sensibiliser pour mieux vivre.

>> Vol 11, No 4, juin/juillet 03

**VICTIME
OU TÉMOIN?**

SOCIÉTÉ

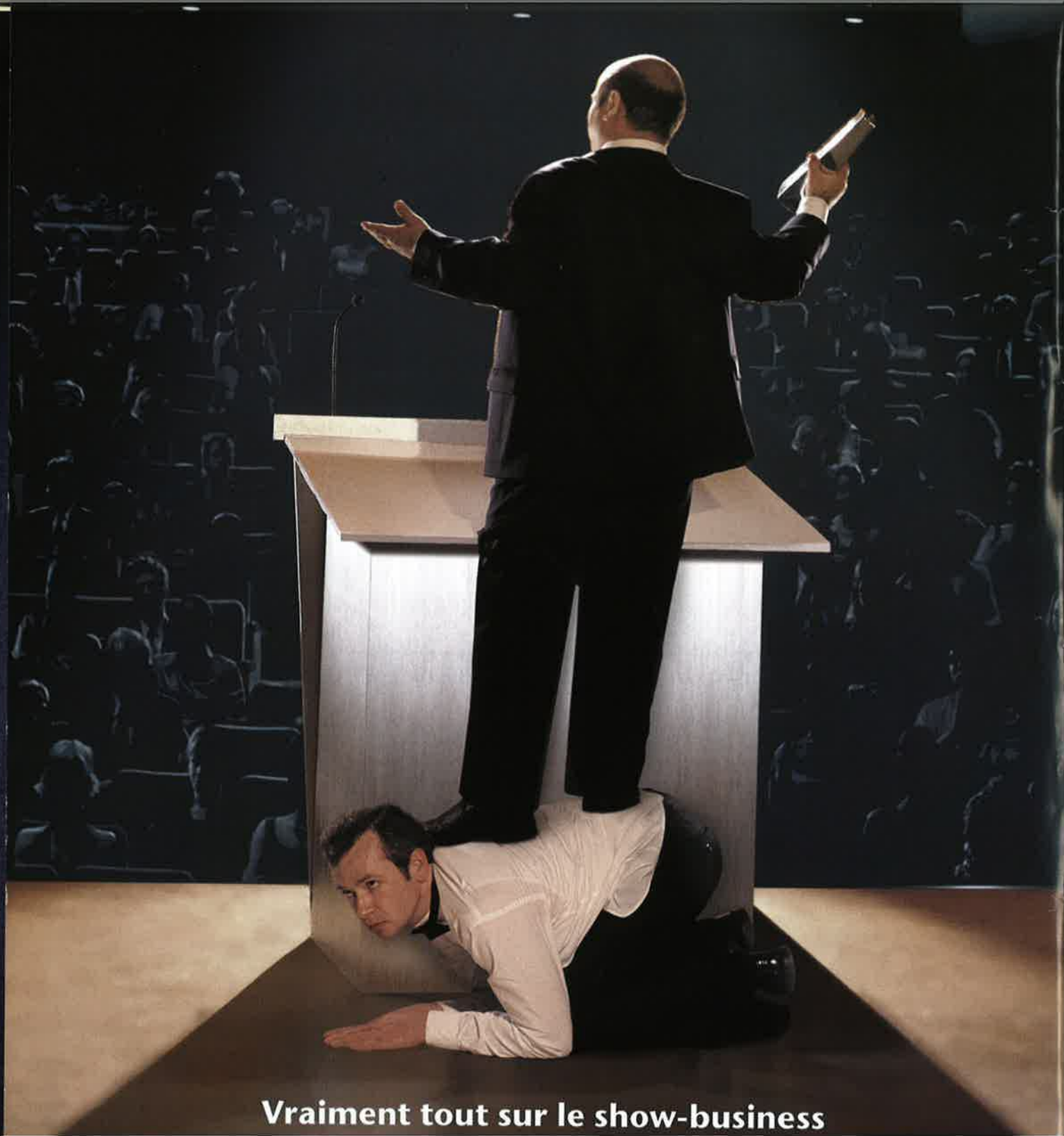
Les Hells et l'aide juridique

CULTURE

Péladeau, Vidéotron et Scab Académie

ENTREVUE





Vraiment tout sur le show-business

Les Hell's Angels et l'aide juridique

Contre les Hell's Angels qui font de l'argent comme de l'eau d'une façon malhon-
nête (c'est connu de tous). Contre le gouvernement parce qu'il se sert de mes impôts
et de mes taxes pour créer des injustices. Vivons-nous dans un monde où plus tu es
malhonnête, plus c'est facile ?

La Belle au Bois Dormant

Le procès des Hell's Angels

Lorsque j'ai pris connaissance de la gigantesque couverture médiatique cou-
vrant le procès des Hell's Angels, j'ai
hoché la tête, fait quelques commen-
taires. J'en étais même un peu tannée, de
tout ce tapage médiatique. Au début,
cette affaire ne m'a pas tellement
touchée; un fait divers dans un monde où
la course contre la montre est de mise et
que chacun ne veut regarder dans la cour
de l'autre que lorsque cela fait son
affaire.

Être une maman

Il y a des milliers de femmes qui, comme
moi, veulent se battre pour donner une
qualité de vie à leurs enfants et à elles-
mêmes, sans avoir à demander la charité.
Elles relèvent leurs manches et font une
ou deux jobs (déclarées pour que nos
taxes puissent convertir
une prison de femme
pour recevoir certain
petit pauvre Hell's).
Tout ça, en plus d'être
une maman présente,
ou du moins le plus
souvent possible, de
tout tenter pour que ma
petite famille soit bien,
malgré les événements
que la vie nous réserve.

Je suis une femme très Naes
douce et très respon-
sable mais je ne peux
m'empêcher d'être en (bip) devant mon
impuissance face à certaines lois com-
plètement illogiques et injustes. Par
respect pour vous, je vais m'exempter de
sacrer. Seulement pour vous. Pas pour
ceux qui gouvernent notre cher pays et
qui sont supposés aider la population

qu'ils représentent.

La journée où ton petit et toi avez besoin d'aide

Je croyais à tort que le gouvernement
était là pour nous aider. Je suis allé au
bureau d'aide juridique avec mon
numéro d'assurance social, ce petit
numéro dont le gouvernement a besoin
pour me reconnaître.

J'avais besoin d'un avocat. Je ne gagne
pas assez et j'en avais besoin pour faire
comprendre au père de mes enfants que
je ne peux prendre seule la responsabi-
lité financière de nos enfants. Je ne vous
écris pas pour régler mes comptes dans
le journal; ce n'est pas de but de ma
chronique. Si vous pensez cela, tournez
la page, cette chronique n'est pas pour
vous. On se reverra pour le prochain arti-
cle.



Je me présente avec tous les documents
et explique mon cas. Je suis refusée. Je
gagne un peu plus que le gouvernement
ne le permet. Ici, on parle de quelques
centaines de dollars de plus que le seuil
de pauvreté. Le seul papier dont il ne

tienne pas compte, c'est ton budget!
Même si le total de ton budget est dans le
rouge, aucune importance, la loi c'est la
loi et les normes sont les normes...

Deux poids, deux mesures

Alors que penser lorsque le gouverne-
ment accepte d'augmenter le salaire des
avocats de l'aide juridique de 500\$ à
1500\$ pour compenser l'augmentation
de travail pour préparer la défense de ces
messieurs des groupes de motards?

Et que dire de ces motards qui eux ont le
droit à l'aide juridique? Ces mêmes
motards qui s'enrichissent à partir de
méfaits graves et qui profitent en plus de
notre généreux système? Mon gouverne-
ment, à partir de mes taxes, offre à ces
criminels une aide juridique de luxe sur
un plateau d'argent et ce, en plus d'une
enquête qui nous a coûté des millions à
nous tous. Oui, je suis vraiment en mau-
dit pour ne par dire en (bip, bip, bip)
devant mon impuissance face à ces lois
complètement illogiques et injustes. Le
comble de cette histoire, je l'ai vécu en
regardant (à la une d'un journal popu-
laire) la description des automobiles de
luxe (de très grand luxe) que ce beau
monde possédait.

Est-ce que l'aide juridique est là seule-
ment lorsque tu as tout perdu, parfois
même ta fierté, ou encore lorsque tu
t'arranges pour mettre tes biens gagnés
illégalement à un autre nom (comme
celui du beau-frère, de la belle-sœur, une
amie, un chum...)? Aujourd'hui j'ai de la
compassion pour ces personnes qui ont
été et sont dans la même position que
moi. J'espère qu'elles feront comme
moi: ne jamais perdre espoir, avoir con-
fiance en soi, ne jamais laisser tomber,
pour le bien de ma petite famille qui
grandit.

Volume 11 numéro 4 Juin-Juillet 2003
60 000 exemplaires / 186 000 lecteurs
 Publication bimestrielle
 Le Journal de la Rue et le Café-Graffiti
 4265 Ste-Catherine Est Montréal H1V 1X5
 Tél.:(514) 256-9000 Fax:(514) 256-9444

Rédaction (256-4467)

Raymond Viger, Martin Ouellet

Coordination

Danielle Simard

Abonnement (256-9000)

Lyne Déry, Steve Bouchard

Conception graphique

Jean-Loïc Rodriguez

Relations publiques (259-4926)

Lassaad Gharbi

Correction

Martin Ouellet, Jean-Claude Leclerc,

Publicité (450) 227-8414

Mélanie Crouzatier, Jean Thibault

Café-Graffiti (259-6900)

Photographie page couverture

Nikola Nabajoth

Collaborateurs:

La belle au bois dormant

Mathieu Thériault

Zélanie

Sylvia Skibinska

Jacques Lee

Alain Martel

Guillaume Quéruel

Marcel Bonneville

Claire Lévesque

Naes

Astro

Patrick Guirand

Mission:


Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

Nous sommes membres:

AQS	Association québécoise en suicidologie
AITQ	Association des intervenants en toxicomanie du Québec
FPJQ	Fédération professionnelle des journalistes du Québec
CCAB	Bureau de vérification de la distribution
AMECQ	Association des médias écrits communautaires du Québec
SoPREF	Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone
	Fonds Jeunesse Québec

Le Journal de la Rue a un fonds de réserve pour l'argent provenant des abonnements. Au fur et à mesure que les journaux vous sont livrés, l'organisme récupère les frais dans ce fonds. Une façon de protéger votre investissement dans la cause des jeunes et de vous garantir la livraison de votre Journal de la Rue.

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécuniaire des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source. Les textes et les dessins apparaissant dans le Journal de la Rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Nous aimerions recevoir vos commentaires. Ne vous gênez pas pour nous envoyer vos textes et/ou dessins pour une publication éventuelle. La rédaction se réserve le droit d'abréger les lettres reçues.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux Publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal, no.d'enregistrement - 07638 -

horoscope/sommaire



Sagittaire: Vous vous questionnez sur la justice, à l'aide sociale, est-ce qu'une femme monoparentale a le même poids qu'un Hells ? Parlez-en à la Belle au Bois dormant. **Page 3.**



Capricorne: Une petite journée tranquille qui vous fait beaucoup de bien. Notion de civisme dans notre société effrénée. **Page 5**



Verseau: Vous vous adonnez aux plaisirs familiaux et sentimentaux. Les lecteurs envoient leur lettre d'encouragements à la Belle au Bois dormant. **Page 6.**



Poisson: Vous êtes touchés par la vulnérabilité de vos proches. Les lecteurs nous écrivent leur coup de cœur et leurs commentaires. **Pages 24.**



Vierge: Ce n'est pas le temps de jouer à la vierge offensée ! Questionnement sur l'empire Péladeau et Star Académie. **Pages 8 et 9.**



Cancer: Il y a un projet sentimental bien agréable à développer. Vous prenez du temps pour penser et réfléchir sur la qualité de votre relation père-fils. Être père d'un punk. **Page 10.**



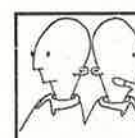
Balance: Vous contrôlez moins vos pensées. Cela peut vous rendre momentanément nostalgique. Un partage sur une mauvaise relation amoureuse. **Page 19.**



Taureau: Vous cherchez des solutions ou un sens à vos interrogations. Rencontre avec des jeunes et leurs commentaires sur le taxage. **Page 12 et 13.**



Bélier: Des détails de la routine vous fatiguent. Vous espérez régler cela rapidement pour passer à autres choses. Commentaires de Jacques Lee et Alain Martel sur la violence. **Page 16-17.**



Gémeaux: Grande période de ressourcement personnel! Vos partenaires sont à l'écoute de vos besoins. Journée de prévention de la criminalité à l'école Chomedey de Maisonneuve avec le groupe La Réplique. **Page 18.**



Lion: Vous prenez du recul pour penser et réfléchir sur la qualité de votre vie et votre mode de vie. Réponse de la lettre de Jonas qui a trouvé un sens à sa vie en Gaspésie. **Page 20.**



Scorpion: Attention aux courants d'air ! Votre système respiratoire est plus fragile. Rencontre avec les Souverains Anonymes. Des prisonniers qui s'expriment à la radio et dans le Journal de la Rue. J-Kyl les a rencontrés. **Pages 22 et 23.**

Textes de notre horoscologue de la rue/Dessins par Naes

Le Civisme, une question d'humanité

Cette semaine, j'ai été témoin de quelque chose qui m'a fait réfléchir. L'événement que je vais vous raconter m'a rappelé que la violence est partout et peut revêtir une multitude de formes différentes...



Martin Ouellet

J'attendais sur le quai à la station Berri-UQAM quand j'ai vu de l'autre côté des rails, un couple se dépêcher pour attraper le métro qui allait partir. Malheureusement pour eux, malgré leur course, ils n'ont pas réussi à embarquer dans le wagon et ils se sont cogné le nez à une porte fermée... C'est alors qu'ils se sont mis à sacrer et à donner des coups sur la voiture de métro qui s'éloignait. Je les ai regardé faire en me demandant pourquoi une telle frustration s'était emparée d'eux.

En tant que collectivité, nous avons à nous questionner sur notre responsabilité envers les autres.

Après tout, je me suis dit, à quoi bon se défouler contre un objet inanimé? Les deux jeunes gens croyaient-ils que le conducteur du métro ferait demi-tour pour revenir les chercher? Ne comprennent-ils pas que le transport en commun ne peut pas être là quand chacun le désire et se plier aux caprices de tout le monde? La fréquence des trains est assez élevée pour ne pas faire une crise de nerfs à chaque fois qu'on manque le sien, non?

En tout cas, une chose est sûre: commencer sa journée en piquant des colères pas croyables à 9h00 le matin à cause d'un métro manqué, pour moi, c'est un problème de comportement certain... Combien de personnes ces deux enragés ont-ils conta-

minées avec leur agressivité incontrôlable?

Est-on rendu à ce point stressé par la course contre la montre qu'on en perd toute notion de civisme? Combien de fois avez-vous subi la colère de quelqu'un dans une file d'attente ou au travail? Combien de fois avez-vous été victime de rage au volant sur la route ou vous êtes-vous fait répondre sans délicatesse au téléphone? Que dire de ces parents qui engueulent leurs enfants en public, de ces jeunes qui utilisent les bancs d'autobus comme repose-

place au cinéma sans arriver à se concentrer sur le

film à cause de voisins dérangeants? C'est à croire que les gens ne réalisent pas qu'ils vivent en collectivité et qu'ils doivent faire attention aux autres...

La violence, bien sûr, c'est les coups, les viols, les meurtres, les agressions, les crimes contre la personne et la propriété. On l'associe d'abord à la délinquance, aux gangs de rue, aux groupes criminalisés, aux psychopathes dangereux. Mais, elle n'est pas toujours aussi spectaculaire. Le manque de respect de la personne

humaine est une violence. Le mépris, la condescendance et l'égoïsme sont des violences.

Les gens impolis, impatientes, agressants polluent l'environnement et répandent de la violence autour d'eux, parfois même sans s'en apercevoir. En tant que collectivité, nous avons à nous questionner sur notre responsabilité envers les autres. Il faudrait parfois se raisonner au lieu de laisser parler la frustration et la colère à notre place. C'est tout simplement une question d'humanité.



Patrick Guirand



Chère belle au bois dormant,

Je viens de lire ta lettre il n'y a que quelques jours et j'en ai été profondément touchée. Ta peine a rejoint ma peine. Et voici pourquoi je t'écris.

En 2001, un événement est venu bouleverser ma vie. Durant plusieurs années, une amie très proche vivait dans la dépression. Elle avait des idées suicidaires et est passée à l'acte le 27 septembre 2001. J'en ai ressenti tellement de peine que j'ai voulu aller la rejoindre dans la mort.

Peu de temps après, j'ai contacté le CRIS (Centre Ressources Intervention Suicide). On m'y a dit que c'était normal de ressentir ce désir de mort lorsqu'un proche se suicide. Ce qui ne rend pas la peine plus facile à porter, me diras-tu. Je suis une personne qui a tendance à s'isoler quand elle souffre. Je désire qu'on m'aide, mais j'ai aussi peur de déranger. Je me dis que ma souffrance n'est peut-être pas aussi grande que celle d'autres personnes. Peut-être que je risque de prendre la place de quelqu'un d'autre si je vais chercher de l'aide. Malgré tout ça, j'ai décidé que cette fois-ci je ne traverserais pas la tempête toute seule.

J'ai un mari et une fille qui avait alors 5 ans. Un jour que je mettais la table avec mon mari, ma fille s'est approchée et m'a dit, en me regardant dans les yeux: "Je vais pas mourir, moi, maman." C'est alors que j'ai pris conscience de mon corps et de la souffrance que je portais. J'avais le dos voûté. J'en marchais penchée vers le sol. Ce fut comme si je sortais d'un mauvais rêve. J'ai tendu la main vers ma fille et lui ai dit que je l'aimais moi aussi. Elle a eu l'air perplexe de cette réponse. Mais pour moi, ça a été comme une révélation. Je devais faire quelque chose pour me rendre disponible à ma fille et à

mon mari. Je devais me rendre capable de leur retourner leur amour.

C'est à ce moment-là que j'ai contacté le CRIS. J'ai alors rencontré un intervenant pour 5 rencontres, je crois. Ces rencontres m'ont beaucoup aidée à me déculpabiliser. L'intervenant m'a aussi prévenues contre ma tendance à "tester" mes idées suicidaires. Et il m'a pistée sur ce que je pouvais faire pour mieux prendre soin de moi.

Quelques mois plus tard, j'ai eu la chance de pouvoir participer à un groupe d'entraide coordonné par deux intervenants du CRIS. Ces rencontres m'ont été d'une aide inestimable. J'y ai réussi à me libérer de ce qui m'attirait dans la mort. Je suis parvenue à dire à mon amie que j'acceptais qu'elle soit partie, mais que je n'allais pas l'y rejoindre tout de suite. J'ai décidé de rester pour prendre soin de ma fille et de mon mari. Bien sûr tout n'est pas parfait. Bien sûr, j'ai dû poursuivre mon travail de deuil, me permettre de pleurer et tabasser quelques oreillers pour laisser sortir ma colère. J'ai tenu un journal pour m'aider à dire ma peine. Le deuil est un processus qui se poursuit longtemps.

Ce que j'aimerais que tu reçoives dans tout ceci, c'est d'écouter ta petite voix intérieure. Et quand elle te dit avoir besoin d'aide, eh bien, n'hésite pas. Même si tu sais que tu peux t'en sortir seule. La rencontre avec d'autres nourrit beaucoup. Je suis convaincue que quand on va chercher de l'aide on apporte aussi de l'aide à l'autre. Ce qu'on va chercher, on l'apporte aussi à quelqu'un d'autre. C'est là la magie de l'échange, de l'entraide.

Amicalement,
Christine Belliveau, Cacouna

La belle au bois dormant,
Je te salue... avec affection!

Hier, je lisais ta lettre bouleversante et attachante. Tu m'as offert une belle grande page d'un touchant témoignage où brille le feu de l'espérance. Quel chantier extra que celui de se bâtir, de nous bâtir au quotidien! Quel défi!

C'est un emploi à plein temps et au salaire maximum avec toujours rien dans les poches mais une richesse que tu sais si bien partager: celle de l'être.

Pour ce grand moment de vives émotions et ces larmes généreuses, merci.

Clin d'œil,
Solange, Invernes

Bonjour la Belle au Bois Dormant,

En lisant ce que tu as écrit, j'ai décidé de prendre le temps de t'écrire, juste pour te dire que tu vas t'en sortir parce que même si je ne te connais pas, je pense qu'une personne qui veut rebâtir sa vie mérite notre attention.

Je ne sais pas ce qui te rend si triste mais dis-toi bien que notre façon de penser fait ce que l'on est.

Alors remet un sourire sur tes lèvres, de l'entraîne dans ton cœur et une belle chanson dans ta tête, ce qui t'attirera plein de belles choses.

Je t'embrasse et te souhaite un sourire en lisant cette lettre, ce sera déjà un commencement.

PS : Sois heureuse, je te le souhaite de tout mon cœur. D'une maman gémeaux de 56 ans, qui te dit "surtout, continue d'écrire".

Un gros câlin,
Huguette Lavoie, St-Constant

SRAS: le pire est derrière nous

Les professionnels et les spécialistes en contrôle des maladies arrivent tous à la même conclusion au sujet du SRAS: le pire est derrière nous. Pour remettre les choses en perspective, Santé Canada a cru bon de vous rappeler certains faits:

- Le nombre de personnes ayant recouvré la santé après avoir souffert du SRAS ne cesse d'augmenter.
- Le nombre total de personnes mises en quarantaine ne cesse de diminuer.

« Le Canada a mis en place toutes les mesures nécessaires, y compris un examen de dépistage sur les passagers en partance du Canada. »

Dr David Heymann, Directeur exécutif du groupe Maladies transmissibles, Organisation mondiale de la Santé, Conférence de presse de clôture, réunion internationale spéciale sur le SRAS (Toronto, le jeudi 1^{er} mai 2003)

« La communauté internationale reconnaît que le Canada a fait preuve d'un grand leadership. »

Dr Julie Gerberding, Directrice du Centre de contrôle et de prévention des maladies à Atlanta (Global News, 18 h 30, le vendredi 2 mai 2003)

« Nous estimons qu'il est sécuritaire de voyager à Toronto. »

Dr Paul Gully de Santé Canada (Toronto Star, le jeudi 24 avril 2003)

« Toronto est toujours une ville sécuritaire. Que ce soit pour les loisirs ou les affaires, les gens peuvent y voyager en toute quiétude. »

Dr Colin D'Cunha, commissaire de la Santé publique et médecin hygiéniste en chef (Toronto Star, le jeudi 24 avril 2003)

Grâce aux efforts incessants et au travail acharné de tous les travailleurs de la santé, la menace du SRAS a vite été sous contrôle partout au pays. Toronto demeure donc une ville sans danger pour ses habitants comme pour les visiteurs.

■ Pour le gouvernement du Canada: 1 800 454-8302, ATS: 1 800 465-7735

■ www.canada.gc.ca

■ Pour le gouvernement de l'Ontario: 1 888 668-4636, ATS: 1 800 387-5559

■ www.health.gov.on.ca



Santé
Canada

Health
Canada



Ontario

Canada

Péladeau et compagnie:

Créateurs de vedettes ou fossoyeurs de la relève?



Raymond Viger

Nous avons reproché régulièrement l'étonnement du Conseil des Arts qui ne reconnaît que les artistes reconnus par leurs pairs, c'est-à-dire par les autres artistes d'un cercle fermé et intime. Les concours Mixmania et Star Académie font fi des règles déjà établies et, à contre-courant, proclament leurs héros, leurs artistes en devenir. En ce sens, je suis heureux pour ces jeunes qui peuvent vivre une expérience hors de l'ordinaire. Sans me créer de faux espoirs, j'espère tout de même que cela amènera la grosse machine du Conseil des Arts à réviser ses critères.

Laisser le public voter peut représenter une occasion en or pour que la justice s'exerce et éviter des horreurs et des injustices comme celle survenue en patinage artistique lors des Olympiques d'hiver envers le couple canadien Salé-Pelletier.

En même temps, je suis inquiet. Des trains qui prennent toute la place arrivent à la gare: Mixmania et Star Académie. Que devient le jeune artiste plein de potentiel qui aurait été là six mois avant ou celui qui sera là six mois après? D'autres jeunes artistes, à force de travail, tentent de se frayer un chemin: ils font quoi? On les écrase ou on les rejette derrière les sillons de ces grosses locomotives nommées Mixmania et Star Académie?

Est-ce qu'on augmente l'écart entre l'acharnement d'un jeune artiste en devenir et la célébrité instantanée de ces vedettes?

Mixmania et Star Académie, après des présélections, nous livrent en une soirée, les nouvelles idoles du Québec, fabriquées de toute pièce par la machine médiatique. Avec leurs talents et leur prestance, elles semblent représenter un nouvel espoir en matière de démocratie artistique.

Et que fera-t-on de ces vedettes instantanées lorsque la vague Mixmania 2 et Star Académie 2-1/2 va commencer et créer de nouvelles idoles? On les mettra à la poubelle pour faire place aux nouvelles stars qu'on aura créées? Le succès instantané peut aussi dire une déchéance tout aussi rapide. Comment ces jeunes stars vont réagir à ce retour vers la réalité? Vont-ils se désagréger comme la navette spatiale l'a fait à son retour dans l'atmosphère terrestre? Quand la grosse machine médiatique se retire, c'est le vide total.

Je suis déchiré face à ce nouvel engouement. D'un côté, nous avons une démocratisation du vedettariat, de l'autre, nous avons la fabrication de vedettes instantanée incompatible avec la nature humaine.

Reste-t-il encore une chance pour qu'un jeune, à force de travail et d'acharnement, puisse faire sa place maintenant que l'empire Péladeau change les règles du jeu?

Est-ce que la concentration de la presse et des moyens médiatiques met la démocratie en danger? Ne l'oublions pas, une information variée et l'éducation permettent la vraie exercice de la démocratie. Si Québecor devient le seul propriétaire d'un groupe de médias suffisamment fort pour créer ce genre de vedette, il détient le pouvoir de les créer ou de les détruire. Est-ce le rôle des médias de créer les nouvelles et de s'en approprier le contenu ou sa mission est-elle d'informer le citoyen et de lui donner les nouvelles sur ce qui se passe avec le plus d'objectivité possible? On fait voter le peuple, on devient "démocra-

tique", alors que seuls quelques joueurs en dictent toutes les règles. Drôle de hasard; l'animatrice de Star Académie est Julie Snyder, la blonde de Pierre Karl Péladeau, propriétaire de Québecor, celui qui possède les médias qui couvrent en exclusivité l'événement.

Sommes-nous en train de créer une société superficelle ou cruelle qui s'amuse à passer d'une vedette à l'autre? Quel message envoyons-nous aux jeunes? Que la vie n'est qu'une grande loterie médiatique contrôlée par quelques gros financiers?

J'ai peur et je m'inquiète. Peut-être parce que je suis un intervenant de crise. Je fais partie de ceux qui accueillent les désillusionnés de notre société, ceux que l'on rejette, ceux que l'on abandonne. La télé-vérité et la rapacité de certains médias ont déjà fait plusieurs victimes.

Si Star Académie avait existé il y a 30 ans, aurions-nous connu Ginette Reno, éliminée parce que pas assez mince, ni Jean-Pierre Ferland, parce que pas assez séduisant?



Naes

Quel rapport y a-t-il entre la fin du conflit chez Vidéotron et l'arrivée en ondes du méga succès de Star Académie?

Mathieu Thériault du Comité Logement Bordeaux-Cartierville

Aucun, pensez-vous ? En fait, il y en a probablement un, et pas seulement parce que cette nouvelle trouvaille de la télé-poubelle a réussi à achever le moral déjà affaibli des syndiqués en lock-out/grève depuis plus de dix mois. Il y a évidemment tout l'argent récupéré qui vient renflouer la corporation à un moment de crise. Avec la popularité délirante qu'a connue l'émission, les employés de Vidéotron et la population en général a vraiment pris la mesure de ce que veut dire "l'empire Québecor"...

Le principe de l'Académie

Si avez allumé la télé durant les trois derniers mois, vous êtes sûrement tombé au moins une fois sur l'émission Star Académie, qui compte près de 3 millions d'auditeurs en cotes d'écoute. Comment peut-on comprendre le succès foudroyant de ce reality-show?

Quand on y regarde de plus près, on se rend compte que Star Académie est un exact reflet des valeurs dominantes de la société. Tout le principe de l'émission tourne autour du fait d'éliminer ses semblables, qui deviennent autant de concurrents, d'ennemis en puissance. Malgré une

solidarité et une amitié de façade, chaque candidat n'a qu'une idée en tête: être meilleur que l'autre, le dominer et espérer qu'il se ridiculise. On retrouve là le principe moteur de l'économie capitaliste dans laquelle nous vivons: chaque travailleur devient un loup dans l'arène sociale en compétition avec tous les autres, que ce soit pour une job, un appartement, un conjoint, etc.

Dans Star Académie, l'hypocrisie est aussi omniprésente. Pendant les premières, les 14 candidats de l'Académie devaient voter pour le collègue de leur choix qu'ils allaient sauver de l'élimination. Lorsqu'on leur a demandé d'annoncer leur choix au vu et au su de tous sur le plateau, la foule sur place s'est mise à huer. C'est plutôt particulier que les gens protestent quand on demande aux candidats de se prononcer à haute voix sur la personne qu'ils flushent de l'Académie alors que les spectateurs se ruent par milliers sur le téléphone pour faire la même chose. Il semblerait qu'au Québec, on préfère tirer nos ennemis quand ils tournent le dos...

Bien entendu, alors que la sélection des candidats devrait se faire selon le talent et le mérite, on constate que ce sont les standards dominants de la mode et de la "beauté" qui tiennent le haut du pavé. Tout le monde a l'air pétant de santé, personne avec des lunettes ou un défaut physique apparent, tous correspondent à l'idée qu'on se fait d'un beau gars ou d'une belle fille. Comme on s'en doute, aucune des filles sur le plateau ne semble excéder 100 livres, un choix curieux quand on sait que les femmes plus corpulentes ont souvent de très belles voix...

La télé tentaculaire

Si Star Académie fonctionne si bien, c'est sans doute un peu parce que les gens ont tendance à vivre par procuration.

L'émission va tout à fait

dans le sens de ce que véhicule notre société de spectacle: le succès instantané, la performance individuelle, la compétition, l'argent, la gloire, etc. Sans compter que TVA peut compter sur l'ensemble des composantes de l'empire Québecor pour vendre sa salade.

Si tous les chemins mènent à Rome, toutes les "plogues" mènent à Péladeau. La maison où réside les académiciens est une ancienne maison de Péladeau père. L'animatrice, Julie Snyder, est la femme de Péladeau fils et le show est produit par sa propre compagnie. La promotion de l'émission de l'heure est un exemple parfait de ce qu'on appelle en marketing la synergie; Québecor se sert de ses revues à potins, du Journal de Montréal et de Québec, de TQS et de TVA ainsi que de ses radios et journaux régionaux pour mousser la popularité de Star Académie.

Alors que tout au long du conflit qui opposait Vidéotron à ses employés syndiqués, on a attendu en vain un appel au boycott de la part de la FTQ, la compagnie, elle, ne s'est pas gênée pour faire appel à la population. En fait, il serait plus exact de dire que c'est la population qui faisait des appels à Québecor... Pendant neuf semaines, des centaines de milliers de Québécois téléphonaient chaque jour pour sauver leur candidat préféré. À 1\$ l'appel, on imagine un peu le paquet que l'entreprise a ramassé. D'autant plus que pour suivre les candidats sur internet en temps réel, il fallait être abonné à internet haute vitesse, fournir par... Vidéotron!

Est-ce que la moitié du Québec se serait en quelque sorte transformée en scab (briseur de grève) en soutenant aussi massivement l'émission? On ne peut pas dire en tout cas que nous avons assisté à des élans de solidarité époustouflants. Il n'est pas surprenant que les travailleurs en lutte avec la compagnie aient finalement signé une entente qu'on ne peut guère qualifier de victoire. Il semblerait en bout de ligne que Québecor n'incite pas qu'à l'élimination des participants de Star Académie: elle excelle également dans l'art d'éliminer des emplois syndiqués. Mais ça, bien sûr, ça ne fait pas très souvent la une du 7 Jours...

cette semaines?



Un appel de \$ pour sauver une job.

Être père d'un punk

Mon garçon s'habille de noir et se promène avec une tuque noire sur la tête. Il écoute de la musique hardcore*, c'est un fan de sports extrêmes et il manifeste contre la guerre en Irak!

Raymond Viger

J'ai toujours eu un grand respect pour les différentes cultures d'appartenance des jeunes. Pourtant, si on m'avait dit qu'un jour, un de mes enfants deviendrait punk, je ne l'aurais même pas cru. Mon garçon ne ferait pas de mal à une mouche, comment pourrait-il être un punk?

La violence est présente partout. L'amour de son prochain peut aussi s'y retrouver, indépendamment de la culture qui nous passionne. Oui, il y a des punks violents comme il existe des jeunes violents qui ne sont pas punks. Mais il y a aussi des punks qui veulent la paix sur terre, qui idéalisent la libre expression et qui manifestent contre la guerre et la violence.

J'ai vu ces jeunes, habillés de noir, macabres, avec leurs bracelets de cuir cloutés, accoster les gens sur le trottoir



Astro

pour passer des pamphlets contre la guerre. Je les ai vus, à -26 degrés en février dernier, manifester avec 153 000 personnes contre la guerre et la violence lors d'un rassemblement pour la paix. Une foule composée de jeunes, de parents, de grands-parents, de rockers, de punks, de fresh**... La violence n'a pas de couleur et l'amour de son prochain n'a pas d'uniforme.

Ce que j'ai trouvé le plus admirable, c'est de voir que dans leur groupe d'amis, on retrouve quatre punks et un fresh. Je lui ai demandé si la cohabitation n'était pas trop difficile à vivre. Il m'a répondu: "Ce qui est important, c'est de garder ton naturel, d'être toi-même, peu importe le style que tu as. C'est la meilleure façon de vivre ensemble et de s'aimer."

Je n'ai pas été traumatisé que mon garçon soit punk. Sa transformation s'est faite graduellement sans même que je m'en rende compte. J'ai eu la chance de pouvoir rester en relation avec lui, de pouvoir lui parler. Dans les faits, ma vie n'a pas changé, la maison n'a pas sauté ou changé de place, notre quotidien est demeuré le même. Il nous arrive encore de jouer ensemble aux cartes pour le plaisir de rigoler. Nous avons même un autre projet d'écriture ensemble: un conte illustré de Punk et Pick.

Comme dans tout relation avec un adolescent, il arrive parfois qu'un différend nous sépare. On prend le temps de négocier et de s'entendre sur cette différence, dans un respect mutuel, qui nous amène à trouver une solution.

Contrairement à ce que peuvent en penser certains parents, la culture punk ne valorise pas, à l'origine, la violence gratuite.

C'est un mouvement de contestation politique, anarchiste, qui dénonce les abus de pouvoir, revendique le désarmement des pays, l'égalité entre les sexes, l'abolition des classes sociales, la fin du racisme et de l'homophobie ainsi que la paix entre nations.

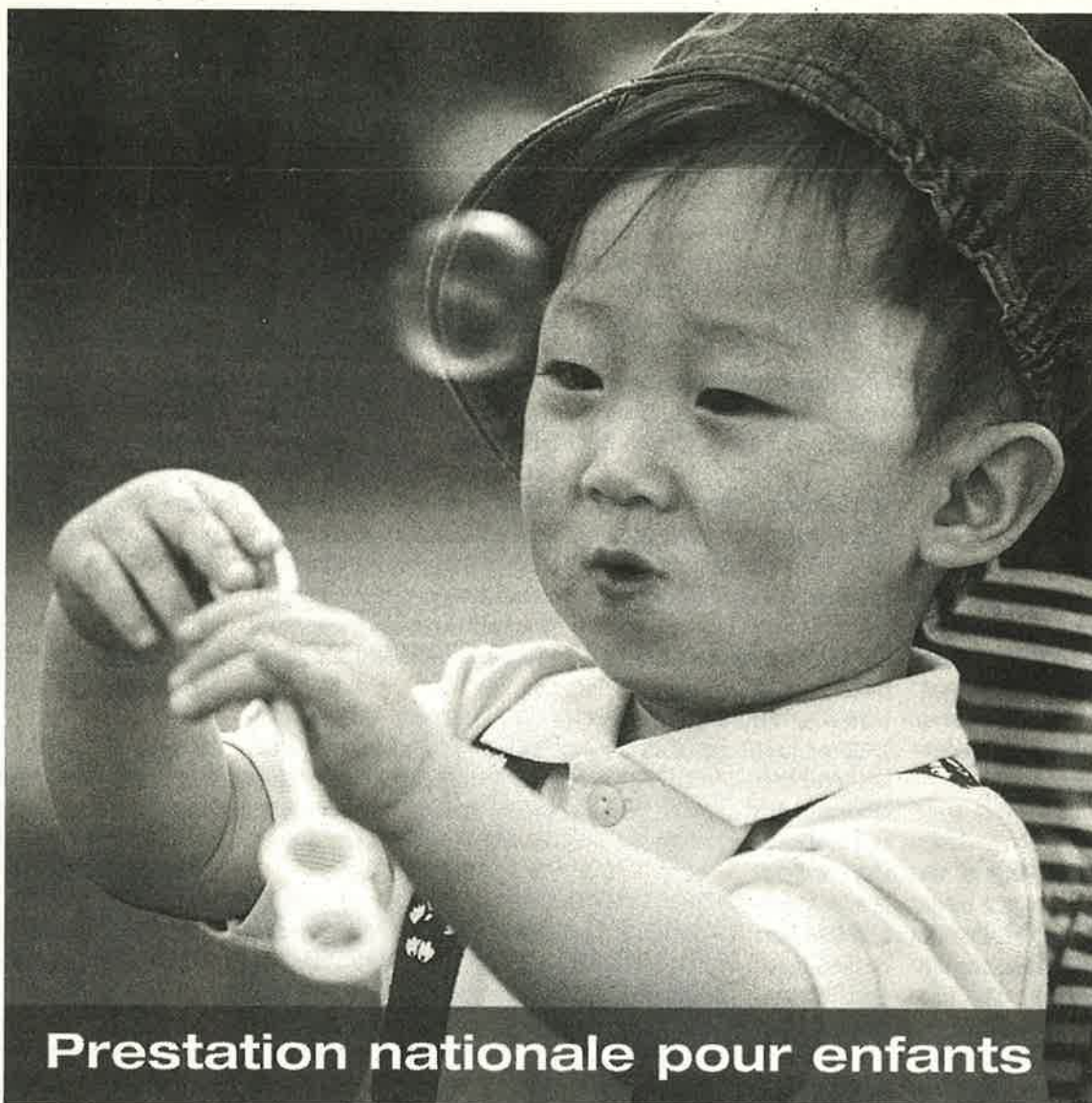
Beaucoup de punks sont d'ailleurs des végétariens convaincus et des militants actifs, associés à des mouvements comme Food not Bombs ou des groupes opposés à la brutalité policière.

Si le look agressif des punks peut projeter une image intimidante, plusieurs parents seraient étonnés de discuter avec des punks et de réaliser que le combat qui leur tient le plus à cœur, c'est celui pour la justice sociale...

Finalement, il est important de ne pas confondre les punks avec les skinheads, qui présentent certaines affinités vestimentaires, comme les bottes et les blousons d'armée. Certains skinheads, identifiables par leur crâne rasé, ont des idéaux néonazis, ce qui en fait l'ennemi naturel des punks anarchistes et antiracistes. Alors, quand vous voyez des jeunes avec des crêtes (mohawk) ou les cheveux multicolores, il ne s'agit pas de skins, mais bien de punks.

*hardcore: style musical agressif, comprenant la musique punk, metal, industriel, etc.

**fresh: jeune appartenant à la culture hip-hop.



Prestation nationale pour enfants

Pour que nos enfants grandissent heureux et en santé, nous devons combler leurs nombreux besoins. Certaines choses ne coûtent rien, mais ce n'est pas toujours le cas. C'est pour cette raison que la Prestation nationale pour enfants (PNE) existe. En apportant une aide financière aux familles à faible revenu, nous aidons les parents à assurer un avenir prometteur à leurs enfants, ce qui contribue à réduire la pauvreté infantile au Canada.

Pour en savoir davantage sur tous nos services pour les enfants et leur famille et pour recevoir un guide :

☎ 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
 ATS : 1 800 465-7735
 🌐 canada.gc.ca
 📍 Centres d'accès Service Canada



Canada

Taxage: en parler, c'est déjà agir!

Aujourd'hui, je vais à la rencontre de classes de 4^{ème} secondaire dans le Nord de Montréal. Garçons et filles, regroupés dans le local communautaire, participent à une séance de sensibilisation et de prévention du taxage.

Zélanie, intervenante de milieu

À partir d'une vidéo, par groupes de 3, ils répondent à un questionnaire tiré de ce film. Leurs questions et leurs remarques animent la discussion. Très vite le débat est lancé et les remarques fusent de toutes parts.

Zélanie: Je ne vous ferai pas l'insulte de vous demander si vous savez ce qu'est le taxage mais j'aimerais que vous m'en donniez une définition. Si on se met d'accord sur le mot et sur ce qu'il représente, la discussion sera plus claire.

Les jeunes: Le taxage c'est prendre quelque chose de force contre la volonté de la personne... C'est l'action de prendre les biens d'une personne en l'intimidant... C'est une personne ou un groupe de jeunes qui force quelqu'un à lui donner de l'argent ou des biens.

Z: C'est ça; taxer c'est considéré dans le Code criminel comme un crime contre la personne, un vol qualifié accompagné d'intimidation, de me-

naces, de coups, de violence... On est tous d'accord sur l'importance et la gravité d'un geste de taxage par rapport à la Loi mais pourquoi et pour qui c'est grave?

Les jeunes: Parce que c'est une forme de violence et que ça blesse tous ceux qui en ont souffert... Ça entraîne bien des problèmes pour la victime; en plus, c'est désobéir à la Loi, mais c'est grave aussi pour la personne qui a taxé... L'agresseur, s'il taxe c'est qu'il a des problèmes et la victime elle, elle perd ses biens et vit une grande peur par la suite... Oui, c'est grave pour tout le monde parce que c'est immoral!

Z: Dans le taxage, il y a donc un ou des agresseurs et une victime. En vous appuyant sur vos expériences, sur ce que vous avez vu, qu'est-ce que vous pourriez dire des conséquences du taxage sur la victime?

Les jeunes: Elle a peur, n'a plus le goût d'aller à l'école... Elle fait des cauchemars, elle sort plus le soir ou alors il faut qu'elle soit accompagnée... elle est démoralisée, elle pleure... Elle va toujours avoir peur et elle va devenir traumatisée... Elle perd ses biens et craint d'être agressée une autre fois; les agresseurs peuvent revenir le voir s'il a cédé une première fois!

Sonia: Ça m'est arrivée quand j'étais au primaire. J'allais toute seule à l'école et ma mère me donnait 5 dollars pour que je

Nombreux sont les jeunes qui prétendent que ce sont souvent les adultes qui ne savent comment réagir après avoir été informés du problème...

mange au dîner. Des grands m'attendaient sur le chemin et ils me menaçaient et me prenaient mon argent. Le midi, je ne pouvais pas manger. Comme je ne pouvais pas le dire à ma mère (y'avait trop de

problèmes à la maison et puis ma mère aurait chialé) je disais que je l'avais perdu ou qu'on m'avait pris mon repas à la cafétéria... enfin j'étais petite, alors je m'en sortais comme je pouvais. Tous les matins, ils étaient là et j'avais peur. Mes parents m'ont changé d'école mais pas pour ça car je n'ai jamais parlé de ce taxage à ma mère ni à personne d'ailleurs!

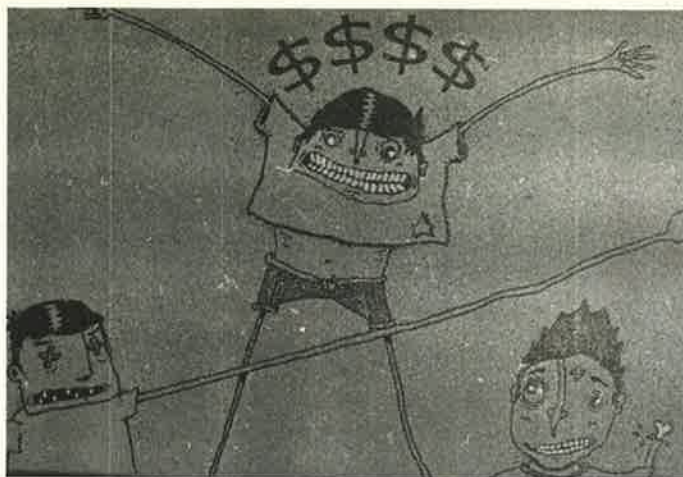
Z: D'après vous, qu'est-ce qu'elle aurait dû faire Sonia? et les autres victimes, qu'est-ce qu'elles peuvent faire?

Les jeunes: Ne pas se laisser faire... elle aurait dû aller les dénoncer immédiatement... Les insulter et les frapper et pourquoi pas les taxer avant de se faire taxer!... En parler à quelqu'un et ne pas se laisser faire...

Z: Il faut arrêter la spirale de la violence: **dénoncer**, c'est dire **NON**. Mais dites-moi: pourquoi c'est important de dénoncer le ou les agresseurs?

Les jeunes: Pour être sûr qu'il ne recommence pas sur toi-même ou qu'il fait ça sur d'autres personnes... Pour

Sonia: Ça m'est arrivée quand j'étais au primaire. J'allais toute seule à l'école et ma mère me donnait 5 dollars pour que je mange au dîner. Des grands m'attendaient sur le chemin et ils me menaçaient et me prenaient mon argent. Le midi, je ne pouvais pas manger. Comme je ne pouvais pas le dire à ma mère (y'avait trop de problèmes à la maison et puis ma mère aurait chialé) je disais que je l'avais perdu ou qu'on m'avait pris mon repas à la cafétéria... enfin j'étais petite, alors je m'en sortais comme je pouvais. Tous les matins, ils étaient là et j'avais peur. Mes parents m'ont changé d'école mais pas pour ça car je n'ai jamais parlé de ce taxage à ma mère ni à personne d'ailleurs!



Naes

qu'il ne recommence plus, pour que le taxage cesse... Pour qu'il arrête... pour qu'il se fasse repérer... Ça peut l'aider à régler ses problèmes psychologiques, la victime n'aura plus à vivre l'enfer et en posant ce geste nous sauvons un tas de personnes qui auraient pu être victimes à leur tour.

Z: OK, parler, alerter vous trouvez que c'est important. Alors vers qui vous tournez-vous pour dénoncer? Et la victime, qu'est-ce qu'on peut faire pour elle?

Les jeunes: Si c'était à l'école, j'irais voir le psychologue ou un prof en qui j'aurais confiance... Vers un adulte en qui on a confiance, une personne responsable de l'école qui pourrait nous aider... Mes amis d'abord, mes parents et sûrement le directeur... Je pense que je parlerais d'abord et avant tout à la victime et que je lui conseillerais d'aller en parler à la Police ou à des organismes du genre et je lui dirais que nous sommes OK avec elle.

Louisa: Je me suis fait taxer mon blouson de cuir à la sortie du métro. C'était en pleine journée, il n'y avait personne pour m'aider et les filles, elles étaient 4, je ne pouvais rien

faire!

Max: Je me suis fait taxer mon argent dans le parc par des gars que je connais un peu, ils sont souvent autour de l'école et du parc. Ils m'ont poussé, insulté parce que je résistais et ils m'ont volé et menacé si je parlais. J'ai rien dit à personne mais ils n'ont pas recommencé.

Bruce: Mes chums voulaient taxer un petit parce qu'ils n'avaient plus d'argent et qu'ils voulaient rentrer en taxi. J'étais pas d'accord alors j'ai discuté avec eux et ils l'ont laissé partir. C'est facile de s'attaquer à un petit, en plus, il était tout seul, alors je leur ai dit de choisir un grand un peu pour détourner leur attention et lui il a pu partir.

Pour conclure, j'ai demandé aux élèves de me conter la fin d'une histoire commençant ainsi: "Vous êtes témoin d'une scène de taxage. Que

faites-vous?"

Les scénarios des groupes de garçons sont en général plutôt pessimistes sur l'issue de l'histoire. Très souvent, c'est un retour à la case départ. Ils dénoncent et rien ne se passe! D'autres encore parlent de se faire justice eux-mêmes, de se venger de leurs agresseurs par la violence, ou même en les taxant à leur tour! C'est inquiétant, surtout quand on sait que la plupart des taxeurs actifs ont souvent été tout d'abord des victimes du taxage...

Les filles, moins touchées par le taxage, sont plus optimistes et croient à la pertinence et aux effets positifs de l'intervention des adultes.

Ces réflexions m'amènent à me demander pourquoi nous, les adultes qui entourons ces adolescents, sommes si peu crédibles et si peu

fiables à leurs yeux au point de les faire douter de notre volonté d'intervenir et d'agir pour combattre ce phénomène...

Le taxage peut-il être toléré dans une société où les droits humains sont respectés, alors qu'il est décrit par les victimes comme une agression physique, morale et psychologique; alors qu'il est une atteinte à l'intégrité de la personne, à son estime de soi? Les jeunes nous demandent de les aider, de les soutenir. Allons-nous faire la sourde oreille ou, au contraire, répondrons-nous présents en agissant et en nous mobilisant avec les jeunes contre le taxage et sa violence?

De plus en plus de programmes sont mis en place pour sensibiliser la population à l'importance de dénoncer les taxeurs. Seulement, nombreux sont les jeunes qui prétendent que ce sont souvent les adultes qui ne savent comment réagir après avoir été informés du problème...

Vous, les jeunes autant que les adultes, avez-vous été touchés par le taxage? Des gens de votre entourage ont-ils été victimes d'actes semblables ou en ont-ils commis? Comment avez-vous réagi? Avez-vous des solutions à proposer, des actions préventives à conseiller? Nous attendons impatiemment vos lettres à ce sujet...

L'ampleur du phénomène du taxage:

62 % des jeunes sont affectés par le phénomène du taxage;
11% des jeunes confient avoir déjà été victime de taxage;
23 % des jeunes déclarent avoir été témoins de gestes de taxage;
6 % des jeunes révèlent avoir déjà tenté de faire ou fait du taxage;
50 % des jeunes disent avoir peur de se faire taxer.

Victimes et auteurs de gestes de taxage se connaîtraient bien souvent. En effet, la moitié des victimes (50,2 %) relatent avoir été taxées par une personne qu'elles connaissent. Les filles (57,0%) disent connaître l'auteur du geste de taxage proportionnellement plus souvent que les garçons (46,1%).

LE CAFE GRAFFITI



RODZ sans titre **A-1**
36 X 48 300\$



RODZ mars attack **A-2**
24 X 24 150\$



MONK-E fluides vitaux **A-3**
22 X 28 140\$



NAES just to get a rep **A-4**
16 X 20 150\$



NAES marmelade pt.2 **A-5**
12 X 24 150\$



NAES red light vi **A-6**
6 X 12 50\$



ANCER train junkie **A-7**
19 X 29 200\$



ANCER bifurcations **A-8**
22 X 28 180\$



MONK-E sans ti **A-9**
36 X 48 300\$

LE CAFE GRAFFITI

TI A VOTRE PORTE

MIXTAPES DES MEILLEURS DJ DE MONTREAL POUR SEULEMENT 10\$

ON THE MIX
DJ NAES



DJ NAES Just to get a rep
B-1

ON THE MIX
DJ FX



DJ FX Gross fade stories
B-2

ON THE MIX
DJ KOBAL



DJ KOBAL Ready for junk
B-3

ON THE MIX
DJ STRESS
DJ MINI RODZ

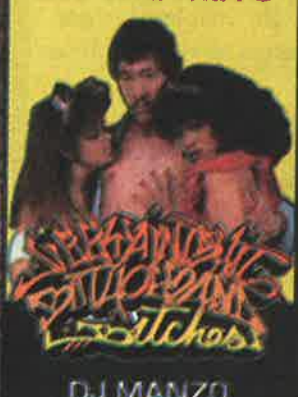


DJ STRESS
& MINI RODZ
B-4



DJ MAYSR Live at Caspar
B-5

ON THE MIX 6



DJ MANZO Jiggy sleet shit
B-6

BON DE COMMANDE

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
C.P.: _____
Tel: _____

Toile	Prix	Code	Quantité	Total
T-shirt (blanc seulement)	20\$			
page (plastifiée)	5\$			
Cassette mixtape	10\$			

Abonnement au Journal: 1 an(6 no.) 27,61\$ (tx. incluses) ☐

Grandeur du T-shirt:

TOTAL: + taxes

ons **A-6**

A-9

Les différents visages de la violence

Le dictionnaire définit ainsi la violence: un abus de force... agir sur ou faire agir quelqu'un contre sa volonté... employer la force, la contrainte ou l'intimidation, la brutalité ou l'oppression... user de force brutale pour contrôler quelqu'un.

Jacques Lee

Priver de nourriture ou d'eau une personne ou un pays, c'est de la violence. Forcer un enfant à voler ou à se prostituer, c'est de la violence. Enrégimenter de gré ou de force des mineurs pour en faire des tueurs, c'est de la violence. Réduire l'épouse en une loque peureuse, soumise et dépendante, c'est de la violence. Terroriser et recruter de force des jeunes dans des gangs de rue, c'est de la violence. Soumettre la prostituée par la force et la drogue, c'est de la violence. Dans tous ces cas, il s'agit de violence, à différents degrés, certes, mais toujours de violence. C'est toujours le vol de la liberté et du contrôle du violenté par l'abuseur.

La violence, comme on le voit, a plusieurs visages. La violence physique, c'est les coups de poing, de pied, frapper avec des objets; ceinture, bâton, etc. La violence psychologique, c'est les brimades, les paroles blessantes ou rabaissantes. La violence sociale, c'est l'isolement, la mise au ban des marginaux tels que les punks, les excéntriques. La violence politique, c'est faire des lois ou corrompre le sens des chartes et constitutions pour étouffer et éliminer l'opposition. La violence peut être religieuse, en harcelant, en isolant et même en tuant les athées, les infidèles et les incroyants. Dans tous ces cas, il s'agit toujours de personnes seules ou en groupes qui veulent contrôler d'autres personnes ou groupes de personnes.

Isoler ou marginaliser quelqu'un parce qu'il ne pense pas, ne s'habille pas ou ne se coiffe pas comme nous, qu'il ne parle pas la langue majoritaire ou ne partage pas nos croyances, c'est de la violence. Bush, Ben Laden, Moïse Thériault, Révérend Jim Jones de Jonestown, les Bo-Gars, les Hell's, certains policiers matraqueurs, les batteurs de femmes et d'enfants, tous partagent l'intention, la volonté, le geste pour contraindre leurs victimes à la soumission.

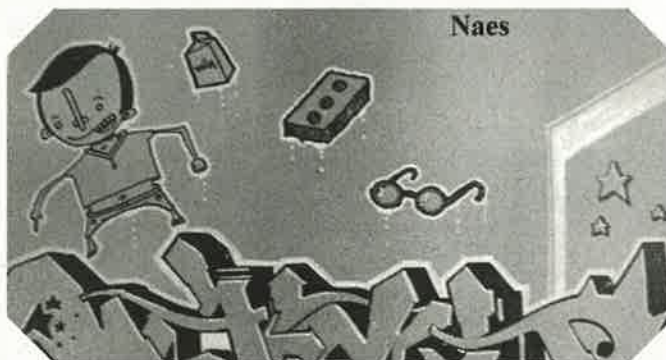
Le conjoint violent veut le contrôle de sa conjointe, le gang de rue celui des

aux "pimps" de recruter par la drogue ou la force les filles pour les livrer à des clients sans âme, sans cœur.

La violence vit et croît dans l'ombre et le silence. Si quelqu'un te fait subir la violence sous quelque forme que ce soit, parles-en. Parles-en à un ami, un parent, un éducateur ou à un policier. Parler de la violence subie, c'est déjà lever le voile qui la cache, c'est lui donner un nom, un visage. C'est aussi comprendre le fonctionnement et le mécanisme de la violence. C'est surtout briser le mur de peur, de honte et de solitude qui entoure et cache les victimes. Si tu ne te sens pas capable d'en parler, que tu n'es pas prêt, tu pourrais partager par écrit ce que tu vis ou ce dont tu as été témoin.

Si tu vois quelqu'un subir la violence, parles-en toi aussi, sinon tu deviens complice de ceux qui infligent cette violence.

Si tu as peur, souviens-toi que la victime a encore plus peur que toi et surtout plus mal. Ce que beaucoup de gens ignorent également, c'est que la personne violente elle-même est animée par la peur. La violence vit de la peur qu'elle cause et du silence qui vient avec. Rompre le silence réduit la peur, ce qui affaiblit la violence et peut la vaincre...



autres jeunes, le terroriste veut contrôler ses concitoyens ne partageant pas ses vues. La violence, c'est le contrôle d'autrui, le vol de son libre arbitre et de sa dignité humaine. La violence est une manifestation du désir de contrôler l'autre de peur que ce dernier nous échappe.

La violence ne peut fleurir que dans le silence. Le silence permet au dictateur de cacher, isoler, brimer et terroriser les dissidents. Ce même silence permet aux batteurs de femmes et d'enfants de leur faire vivre un enfer derrière les volets clos. Ce même silence permet

Exemples à ne pas suivre...



C'est la mode aujourd'hui de parler de la violence chez les jeunes. Taxage. Bataille. Agression. Peut-on comprendre ce problème? Bien sûr. Voici mon hypothèse.

Alain Martel

J'ai tendance à comprendre la violence comme un moyen de communication. Si je comprends le message, je saurai proposer une façon plus "socialement acceptable" de communiquer. Ce n'est pas vraiment aussi simple. Il y a la violence du pouvoir, etc. Mais le plus important, c'est de comprendre que les enfants et les ados imitent les comportements qu'ils voient. Alors là, ça ne va pas bien... Les exemples actuels ne sont pas riches.

Quand on voit comment la situation en Irak a été gérée, le message de non-violence n'est pas fort. Après ça, c'est compliqué de penser que les faibles ont une voix. M. Bush a coupé de 110 millions le programme de lutte contre le sida, mais il dépensera 25 milliards pour tuer des innocents. Les pays occidentaux, dont les Etats-Unis, ont mis en place une institution appelée l'ONU pour négocier

les conflits mais le président américain ne la respecte pas. Quel exemple ça donne à nos jeunes? Si ça ne va pas comme tu veux, frappe et le plus fort gagnera. Non, ce n'est pas glorieux.

M. Bush a coupé de 110 millions le programme de lutte contre le sida, mais il dépensera 25 milliards pour tuer des innocents.

Maintenant, c'est au peuple de continuer d'agir parce qu'on ne peut pas vraiment faire confiance à la politique.

Prenons les grands moyens. Boycottons les produits américains. Utilisons le seul moyen que les

Je ne suis pas violent. Il ne faut pas prendre les mêmes moyens que ceux qui nous répugnent. Soyons plus intelligents et frappons là où ça aura le plus d'effet.

Américains comprennent. Il y a eu un appel au boycott des produits McDonald's et Esso. Allons plus loin. Si chaque personne qui a manifesté

pour la paix faisait cela, peut-être que le message serait mieux entendu. Je ne suis pas violent. Il ne faut pas prendre les mêmes moyens que ceux qui nous répugnent. Soyons plus intelligents et frappons là où ça aura le plus d'effet. Je

suis triste. Parce que ce n'est que le début de plein de violence que nous aurions pu éviter. On reproche aux terroristes leur fanatisme. Pourtant,

le nom de Dieu n'aura jamais été cité aussi souvent pour justifier cette violence. Ce qui me fait le plus peur, c'est qu'aujourd'hui, c'est le pétrole irakien. Demain, l'eau du Québec?

Merci de me lire. Merci de me publier.

Ce qui me fait le plus peur, c'est qu'aujourd'hui, c'est le pétrole irakien. Demain, l'eau du Québec?



Vous vous souvenez de Traumaturge?

À surveiller la sortie d'un nouveau CD
du même producteur que "La guerre des tuqs"
et du collectif de la même famille: "Atach tatuq".

En vente dans tout bon discaire
ou par la poste au Journal de la Rue.
Spécial: 20.00 \$ taxes et transport inclus.

Les pingouins pour combattre la violence!?



Guillaume Quérue

La journée thématique

Depuis quelques mois, une quinzaine d'étudiants de l'école travaillent à implanter leur plan d'action visant à éviter la criminalité chez les élèves et à rendre la vie scolaire plus agréable et moins violente. La journée permettait donc aux 625 étudiants présents d'entendre des témoignages, de participer à de courts ateliers, de recevoir de l'information, etc.

Plusieurs organismes et personnes très pertinents ont contribué à l'événement, dont le projet L.O.V.E., le CLSC Hochelaga-Maisonneuve, le service de police du quartier, etc. L'auteur Léo Lévesque, co-scénariste du film Histoire de pen (réalisé par Michel Jetté) était aussi présent pour partager ses expériences de vie avec les étudiants.

Notre super-kiosque Droit de Réplique lançait un défi particulier aux participants: trouver en groupe des solutions aux problèmes de violence dans leur école. Les mises en situation proposées par les animateurs avaient pour but d'amener les étudiants à partager leurs expériences, de les conscientiser aux différentes formes de violences (verbale, psychologique, physique, etc.) et à trouver des pistes de solutions qui les rejoignent. Tout ça en moins de 15 minutes par groupe!

Enseigner la non-violence à l'école, est-ce possible? C'est le défi proposé durant la journée. "Une vie sans violence, c'est une vie sans souffrance", qui a eu lieu le 25 mars dernier à l'école secondaire Chomedey De Maisonneuve.

La réplique des élèves

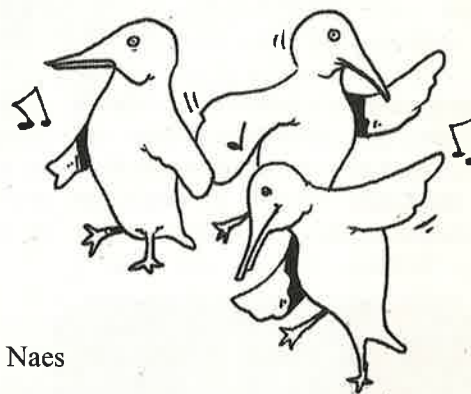
Plusieurs solutions intéressantes ont été proposées par les élèves durant la journée: prendre du recul face à une situation afin de laisser redescendre la tension, améliorer la communication, utiliser l'humour pour désamorcer les situations stressantes, impliquer les parents et favoriser une meilleure communication avec eux, apprendre à avouer ses torts, responsabiliser les personnes agressives en leur donnant des tâches valorisantes à accomplir.

Les enseignants avaient aussi des solutions à proposer. L'un d'eux, au lieu de punir ses étudiants indisciplinés, leur demandait plutôt d'exécuter une danse farfelue devant le reste de la classe: la danse du pingouin. Un étudiant nous a même offert une démonstration de cette sympathique danse, au grand plaisir de ses camarades. La danse du pingouin: un bon exemple d'utilisation de l'humour pour désamorcer les situations stressantes?

Par contre, un triste constat s'impose. Bien que plusieurs étudiants aient proposé des pistes de solutions pertinentes, la violence semble omniprésente dans leur vie scolaire. Devant les mises en situation proposées, presque tous les groupes rencontrés ont répondu: "Je lui péterais la gueule", "Je l'enverrais chier" ou "Je lui sauterais dessus!". La violence, l'intimidation et la vengeance semblent faire partie de leur rythme de vie.

Évidemment, il ne faut pas prendre à la lettre chacun de ces commentaires, mais plutôt tenir compte de l'influence, du contexte et du groupe. Une quinzaine de minutes devant un kiosque dans un gymnase bondé et bruyant, ce n'est pas le contexte idéal pour trouver des pistes de solution. Il n'en reste pas moins que l'exercice confirme le besoin de soutien accru dans l'environnement scolaire afin de contrer les problèmes de violence. Nous devons entendre les commentaires agressifs de certains élèves comme des appels à l'aide.

L'équipe Droit de Réplique est fière d'avoir contribué au succès de cette journée organisée par les élèves, pour les élèves. Au moment d'écrire ces lignes, l'équipe travaille à compiler les pistes de solutions recueillies au cours de la journée et espère pouvoir les faire circuler dans l'école afin que les efforts déployés lors de cette journée portent fruits.



Naes

Droit de Réplique

La Réplique est une entreprise à vocation sociale qui vise à stimuler et à soutenir la réussite de projets professionnels et sociaux chez de jeunes adultes qui ont des difficultés importantes dans leurs tentatives d'insertion. À travers la scénarisation et la réalisation de courts-métrages de sensibilisation inspirés de leur vécu, les stagiaires sont amenés à réfléchir sur la marginalité et l'exclusion sociale.

À partir de la projection des courts-métrages de sensibilisation des ateliers d'animation sont offerts.

Droit de Réplique, 6300 avenue Du Parc, bureau 603, droitdereplique@aira.qc.ca (514) 276-9556 poste 35

Il me traitait de bonne à rien et je trouvais ça normal

*Championne, 17 ans**

Chère amie,

Il y a quelque temps déjà, je sortais avec un gars, il était un petit peu plus vieux que moi, et je l'aimais tellement!

Tout allait bien, sauf qu'après quelques mois notre relation a changé: il était très jaloux. Quand je mettais une jupe, il me disait: "Ouache! t'es laide, comme ça t'as l'air d'une pute.". Et puis je n'avais plus le droit d'avoir d'amies, alors j'ai laissé tomber mes amies.

Le deuxième stade de notre relation a été la violence, physique mais surtout psychologique. Oui, il m'a déjà frappée ou rentrée dans le mur, mais ce qui me faisait le plus mal, ce qui était le plus dur, c'est quand il me traitait de toutes sortes de noms blessants: il me rabaissait sans cesse. À force de se faire dire qu'on est bonne rien, eh bien! à un moment donné on commence à y croire. Je me sentais vraiment seule, je me demandais ce que je faisais sur la terre.

De la violence psychologique, ça ne laisse pas de trace, mais c'est de la violence et ça fait mal. Cette violence, physique ou psychologique a duré pendant un an et demi. Ça fait mal de se faire rabaïsser tout le temps et de se faire dire de se taire à tout moment.

À un moment donné, c'était rendu normal pour moi.

Ma mère avait de la peine de me voir à chaque jour avec la mine basse, de voir que sa fille n'avait plus d'estime pour elle-même. Elle était tannée de

voir sa fille se faire ridiculiser, et que mon chum agisse vraiment mal avec moi. Elle a essayé de me convaincre de le laisser, sauf que je ne voulais rien entendre: je l'aimais, et tout était rendu normal pour moi. Je pensais qu'il m'aimait à sa façon, mais ce n'est pas de l'amour, cela.

À la fin, il commençait à devenir de plus en plus violent envers moi. Un jour je me suis réveillée et je suis

événement: ma mère, ma seule amie que j'avais et mon travailleur social.

En écoutant leurs conseils, en réfléchissant comme il le faut et en prenant mon courage à deux mains, je l'ai laissé. Je peux te dire que j'avais peur de sa réaction, et avec raison. Mais grâce à mon courage à et l'appui de mon entourage, je ne suis pas retournée avec lui et j'ai su surmonter cette épreuve.

Après, pour ne plus y penser et tourner la page, je me suis fait d'autres amies et j'ai changé complètement mon style de vie, que j'ai adapté à mon image et non à celle de mon ancien chum. J'ai eu un grand courage et en plus je sortais, je faisais du sport pour ne plus y penser.

Quand j'ai commencé à me tenir avec mes amies, elles n'étaient pas au courant de la relation que j'avais eue avec mon ancien chum.

Mes amies me lançaient des jokes, elles me disaient des fois: "Maudit que t'es conne..." Et moi je prenais ça très mal, ça me fâchait puisque je pensais que j'en étais sortie, de cette situation, mais ça avait l'air que non!

À chaque fois qu'elles me lançaient une joke, j'avais vraiment l'air triste et je boudais dans mon coin. Après plusieurs fois, mes amies se sont écœurées de me voir ainsi, alors elles m'ont demandé pourquoi j'étais comme cela. Je leur ai tout expliqué, elles ont arrêté de me lancer des jokes plates.



Astro

allée consulter un travailleur social. Il m'a beaucoup aidée, et il m'a ouvert les yeux.

Il y a eu trois personnes dans ma vie qui m'ont aidée à surmonter cet

* Extrait du livre "La beauté du monde, des jeunes témoignent de leur espoir", recueil réalisé sous la direction d'André Lafrance, travailleur social au CLSC St-Hubert, 2001.

Les jeunes, source d'espoir

Marcel Bonneville

Est-ce le même Jonas que je connais? Juste de savoir que c'est toi, je suis profondément ému... la joie remplit mon cœur de te voir te réaliser et trouver ta voie. Je t'imagine en train de couper ton bois pour l'hiver, de travailler sur des bagnoles, de la graisse jusqu'aux coudes... Je te reconnais, Jonas, dans ton intensité, ta joie de vivre. Ça me rappelle les expériences que nous avons vécues ensemble, toi et moi.

C'est en 2001, au Café-Graffiti, que je t'ai connu. J'étais intervenant durant un projet Jeunesse Canada au Travail. Jonas, bien que pas officiellement dans le projet, tu te joignais au groupe, ou partageais simplement tes expériences avec moi. Te souviens-tu, Jonas, la fois où je t'ai invité à venir partager tes expériences avec des jeunes de l'école primaire; sur l'itinérance, les squatts et la vie dans la rue? Je te vois encore la "bette" quand nous sommes sortis, le scintillement dans tes yeux... Comme tu étais crinqué, boosté! Tu voulais qu'on parte en tournée dans les écoles pour répéter à nouveau cette expérience. Tu m'as exprimé ton désir d'aider, de partager avec les jeunes, leur donner confiance; alors je n'étais pas surpris de lire ton article dans le précédent numéro du Journal de la Rue.

Puis il y a eu aussi le projet "Donjons & Dragons"... un projet d'intervention à partir du jeu en question. Te souviens-tu? Il y avait Rej, Jean-Luc et Richard avec qui nous y avons travaillé... Quel trip, quel plaisir j'ai eu là-dedans avec vous! C'était super cool

comme développement de projet!

Dans ton histoire, Jonas, je te retrouve, je me dis: voilà une Âme Chercheuse qui a trouvé sa voie... où ton histoire te mènera-t-elle? J'ai très hâte de pouvoir suivre ton histoire dans les pages du journal.

Tu m'inspires, tu me donnes le goût de me replonger dans mon "rôle" d'accompagnateur, étant moi-même une âme chercheuse invétérée... Il y a tellement de sentiers à suivre dans cette merveilleuse aventure qu'est la vie. Tantôt la peur... la confrontation aux monstres... les sombres et grotesques Grizzly qui veulent nous arracher la tête pour se payer un bon repas cinq étoiles! Tantôt le silence, le calme, la paix, dont tu nous parles... à simplement écouter le ruisseau qui coule à travers la montagne. Prendre le temps, comme tu nous dis si bien quand tu parles de réapprendre à respirer.

Moi, Jonas, après une courte absence, je reviens au bercail. Là où la semence

de la Créativité, là où l'éveil de l'Artiste en moi m'a été délicatement révélé... Je parle de vous, les jeunes du Café-Graffiti, là où j'ai eu la grâce et le privilège de travailler. C'est avec vous, de cœur à cœur, d'âme à âme, dans les moments les plus difficiles comme les moments plus tripants que la semence a commencé à prendre racine.

J'ai un profond attachement pour vous, les jeunes. C'est ça, pour moi ma définition des jeunes "marginaux de la rue", des "délinquants", "itinérants", "sans-abris". Choisissez le qualificatif que vous voulez, pour moi ils sont des "Âmes Chercheuses". Et qui, souvent, TROUVENT, comme tu nous en témoignes dans ton article.

Merci, Jonas, pour l'Espoir que tu as su insuffler en moi par ta propre expérience, ta propre expertise à suivre ton appel du cœur.

À bientôt j'espère!



(Note de l'éditeur: Ce texte est une réponse à une lettre de Jonas, parue dans le numéro février-mars 2003 du Journal de la Rue. Jonas est un jeune marginal, qui vivait sans domicile fixe à Montréal et qui a quitté pour s'installer en Gaspésie, où il mène une nouvelle vie.)

Du Hip Hop Doublement renversant.



ILL Legal 19⁹⁵\$

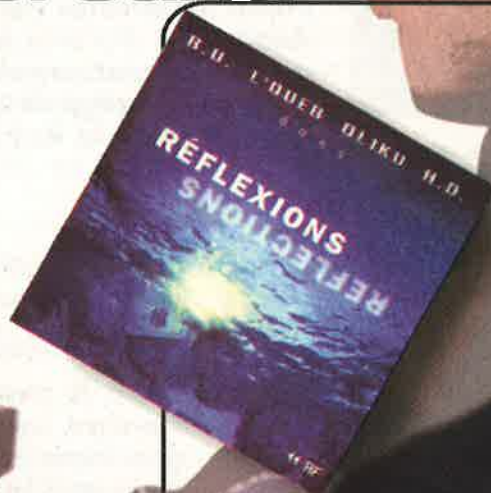
*Producteur Chilly D,
directeur artistique DJ Mini Rodz*
Pour les puristes du Hip Hop
underground, 29 artistes de la
scène locale se sont réunis pour
vous offrir une collaboration
complète.

DJ Mana, Manspino, 01 Etranjj,
Shades of Culture, SP,
Traumatarges, Muzion et bien
d'autres.

Voyez le vidéo clip à Musique Plus

Distribué au Canada chez tous les bons
disquaires par Outside Musique.

Tél. (450) 446-0299



Réflexions 19⁹⁵\$

*Directeur artistique B.U. The
Knowledge*

Une musique jeune tout en étant
universelle, des messages qui ont
quelque chose à dire sur la vie et
l'espoir à se donner. Le rappeur
B.U. The Knowledge est
accompagné par les rappeurs
OL1KU (France), HD (New York),
L'Queb (Québec) et DJ Crowd.
Regardez les deux vidéoclips à
Musique Plus.

Distribué au Canada chez tous les bons
disquaires par Distributions Select.

Tél. (514) 333-6611

Par la poste au Journal de la Rue
4277 Ste.-Catherine Est
Mtl., Qc., H1V 1X7
(514) 256-9000



La chanteuse J-Kyll découvre un autre monde



Sylwia Skibinska

Parmi les artistes qui ont participé à l'émission de radio Souverains Anonymes, il y a la jeune et dynamique formation Hip-Hop Muzion, groupe incontournable de la scène locale qui rappe autant en français, en anglais qu'en créole. Pour discuter de cette expérience, le Journal de la Rue a rencontré J-Kyll, chanteuse dans le groupe.

Il y a deux ans et demi que Mohamed Lofti, l'animateur de l'émission, a lancé l'invitation à Muzion. La réponse ne s'est pas faite attendre: "Ça a été oui tout de suite", dit J-Kyll. Pour cette jeune femme déterminée, il est primordial de soutenir différentes causes: "Ce qu'on a à dire doit être entendu partout, même en prison."

Les gars qui sont à l'intérieur des murs à Bordeaux proviennent d'un milieu qu'elle connaît bien, puisque le milieu de la criminalité lui est familier. Elle sait par quel chemin ils sont passés pour se rendre là où ils sont. C'était très important pour Muzion de leur livrer un message d'espoir, de courage ou tout simplement de partager un instant de plaisir. "J'aurais pu finir de la même façon qu'eux, mais en vieillissant, j'ai

acquis de la maturité et j'ai décidé de me concentrer sur les choses positives, sur la musique", m'explique J-Kyll.

Durant la prestation de Muzion à Souverains Anonymes, elle a ressenti qu'un courant très fort passait entre les prisonniers et les membres du groupe. "Ils écoutaient vraiment les paroles de nos chansons" et, le regard pétillant, elle ajoute: "J'ai vu dans leurs yeux ce que je n'ai pas vu depuis longtemps à l'extérieur: une sincérité profonde et en même temps, une lourdeur." Regard fixé sur la fenêtre, elle se remémore la journée passée à Bordeaux.

J-Kyll m'explique ensuite que les poèmes des prisonniers l'ont énormément touchée, car elle connaît leur réalité. "Leurs écrits étaient profonds et

authentiques. Pour eux, c'est un besoin de s'exprimer et d'évacuer leurs émotions."

Elle me parle ensuite de l'atmosphère étonnante qui règne à Bordeaux: "On dirait que c'est un monde dans un monde. C'est pas comme dans les films! Les prisonniers ont développé une autre façon de vivre... en dedans." Elle poursuit: "Ce qui a été difficile, ça a été notre départ. Les prisonniers nous ont reconduits à la sortie, mais rendus là, eux ne pouvaient pas traverser la porte. Nous, on est parti vers la liberté et eux sont restés."

Les Souverains Anonymes

Souverains Anonymes est une émission de radio enregistrée à la prison de Bordeaux qui donne la parole à des détenus qui y purgent une peine. L'émission est retransmise non seulement entre les murs de l'établissement carcéral, mais également sur les ondes de CIBL, CKRL et Radio Centre-Ville. Souverains Anonymes, c'est donc une fenêtre où communiquent le monde carcéral et le monde extérieur.

C'est également une façon pour les détenus de s'évader par la poésie, la musique, le pouvoir libérateur de la parole. En plus, ils ont l'occasion de recevoir la visite d'invités spéciaux chaque semaine. Ainsi réunis, prisonniers et visiteurs philosophent, créent, rêvent, devenant ainsi des Souverains, le temps d'une émission...

ont pris la parole au micro et plus de 350 invités ont vécu cette expérience unique.

L'émission de radio Souverains Anonymes, diffusée à CIBL (101, 5 FM) les jeudis à 18h, à CKRL (89,1 FM) les vendredis à 9h, ainsi qu'à Radio Centre-Ville (CINQ FM 102,3) les mardis à 15h.

À ce jour, plus de 7 000 détenus de Bordeaux

www.souverains.qc.ca

Mes chers parents

MLF Du dedans de mes murs en lointains horizons,
Je m'assieds et pense à en perdre la raison.

De votre amour, jadis, j'ai parfois abusé

Et de votre confiance aussi, ma foi dépassée.

Au fil des ans, je vous ai fait connaître

Plus de mille tourments et des larmes peut-être.

Ces pleurs que jamais je n'ai imaginés,

Aujourd'hui me hantent et rongent mes pensées.

Je voudrais vous le dire, vous le crier,
Tout simplement sourire et puis vous aimer.

Des ardeurs de la vie j'avais voulu goûter,

Inconscient volontaire de refus provoqué.

J'allais de mal en pis, j'y allais à grands pas.

S'il n'eut été de vous, je n'en revenais pas.

Et pourtant je croyais, prétentieuse innocence,

Que je savais la vie, ses joies, ses déchéances;

Je me suis mis dedans à gobe que-veux-tu

Et suis noyé à n'en revenir plus.
Vos pensées, vos sermons, aujourd'hui me reviennent.

Comme autant de lumières, de joies quotidiennes.

Ils ravivent mon âme à bras ouverts grands.

Voici le renouveau de votre fils-enfant.

Merci d'amour à vous, du plus profond d'ici,

D'amour à vous donner, car enfin j'ai compris...

Sida

Jean-Pierre Lizotte (1997-06-13)

Je ne veux pas mourir du sida;
Je dois faire attention aux faux pas!
Je suis séropositif depuis un an;
Je l'ai su "en-dedans"!
C'est une nouvelle qui m'a fait très mal;
Je me voyais comme un animal!
Je passais mon temps à pleurer,
J'étais littéralement découragé!
On m'a mis sur les médicaments
Et on m'a adopté comme un enfant!
J'ai vu que les gens s'occupaient de moi;
Petit à petit est disparue ma croix!

Je n'ai jamais autant eu envie de vivre;
Je n'ai plus envie de survivre!
J'apprends à avoir soin de moi;
Avant, je me foutais de mon choix!
Je dois prendre mes médicaments et bien me nourrir,
J'ai découvert que c'était important de dormir!
J'irai demeurer "chez ma cousine Evelyne";
Un toit est préférable à la cocaïne!
Je ne veux pas mourir du sida;
Je dois faire attention aux faux pas!
Je suis séropositif depuis un an;
Je l'ai su "en-dedans"!



Louise Harel

Députée de Hochelaga-Maisonneuve

Québec



Le cercle de la vie

On vous fait consommer
Pour mieux vous contrôler
Et quand vous avez tout dépensé
Vous continuez à travailler
Pour mieux consommer
Et continuer à vous faire contrôler
Par cette société qui veut vous assimiler.

Dirigée par quelques privilégiés
Vous êtes aveugles ou vous dormez
Il n'en tient qu'à vous de changer
cette vérité.

Si à dormir vous continuez
Les privilégiés auront déjà gagné
La société vous aura assimilés
Et dans la noirceur, vous allez rester
Car vous ne pourrez plus vous
exprimer.

Alexandre Brunet, 17 ans

Ce qui est important dans la vie, c'est
d'avoir des repères et des valeurs.
C'est d'ailleurs cela qui fait de nous
ce que nous sommes, car si nous
menons notre vie en fonction de ce
que l'on croit et que l'on respecte, il y
a peu de chances que nous allions à
l'encontre de nos valeurs.

J.C.M., 15 ans, Victoriaville.

Je suis très satisfaite du Journal de la
Rue. Si je peux venir en aide ou sim-
plement rendre service, je suis
ouverte à cela. Car moi-même, j'ai un
enfant à problèmes mais ça
s'améliore depuis deux ans.
Merci de votre collaboration,

Diane, Dunham.

Solitude immorale

Dans l'éternelle solitude
Où l'on est immergé,
Peu de gens remarquent la magni-
tude
Des dommages qu'elle peut engen-
drer.

C'est une force de l'âme
De pouvoir se perdre derrière une
façade.
Personne ne doit prendre le blâme,
La société entière joue cette masca-
rade...

L'individualisme a pris une grande
place,
Ce qui amène une question amère,
La réponse me laisse de glace:
Pourquoi sommes-nous sur terre ?

Trop de gens sont seuls,
Ce qui les pousse à l'acte immoral,
Mais au fond, ce qu'ils veulent,
C'est de prouver au monde entier
qu'ils ne sont pas banals.

Tous et chacun ont besoin de l'autre
pour réussir
Alors, prenons-nous tous par la main
Ça nous fera grandir...
Hâtez-vous, car de plus en plus rares
seront nos lendemains.

Maryo Boisvert, Montréal

Plusieurs fois, j'aurais pu être tentée
par la drogue, la cigarette, l'alcool, la
pornographie... Mais grâce à mes
croyances, j'ai pu comprendre que
l'on trouve plus de bonheur ailleurs
que dans ces dépendances. Plusieurs
de mes amis ont un peu ces prob-
lèmes et moi, je leur avoue mon
désaccord avec tout ça. Et je me dis
que peut-être un jour ils compren-
dront.

M.-L.L., 15 ans, Victoriaville.

À tous ceux qui souffrent, dites-vous
que si le soleil brille, il fait de l'om-
bre et s'il y a de l'ombre, il faut bien
qu'il y ait un soleil...

Jacques, Montréal

Bonjour,

J'ai lu Le Journal de la Rue avec
empressement. Je tiens à vous
féliciter pour vos excellents mes-
sages publiés. Ces textes m'apportent
un baume sur le cœur car de lire que
des jeunes qui éprouvent de grandes
difficultés s'en sortent, trouvent des
solutions, des chemins pour apaiser
leurs souffrances et que souvent, ils
en ressortent grandis me fait dire
"chapeau"! Bravo! Félicitations!

Je suis bien contente de constater que
notre société n'est pas si mal en
point, qu'il y a beaucoup d'espoir en
notre future génération. Encore
bravo à toutes ces personnes qui
partagent leur vécu et à toutes celles
qui les aident, les encouragent à per-
sévéraler, à cheminer et à s'en sortir.

Hélène Lalumière, Boisbriand.

Félicitations à toute l'équipe du
Journal de la Rue!

Depuis deux ans, je suis abonnée à
votre journal. Il s'améliore de plus en
plus. J'ai aussi acheté deux t-shirts.
Ne lâchez pas!

PS: Faites produire des articles sur
"Comment ces jeunes ont vécu leur
secondaire et comment améliorer le
système scolaire?".

Monique Riendeau, Longueuil.

RESSOURCES

Général

Aide juridique Hochelaga
DPJ (514) 864-7313
1-800-665-1414
Centre de référence du Grand
Montréal (514) 527-1375
Urgence-Santé 911
Info-Santé (514) 253-2181
Clinique des jeunes
au CLSC de ton quartier
Centre antipoison 1-800-463-5060

MTS et sida

C.O.C.Q. Sida (514) 844-2477
Info-sida 521-7432
ou 281-6629
Miel (418) 649-1720

Drogue et désintoxication

Centre Jean-Lapointe Mtl (514) 381-1218
Québec (418) 523-1218
Pavillon du Nouveau point de vue (450) 887-2392
Urgence 24 hres (514) 288-1515
Portage (450) 224-2944
Centre Dollard-Cormier Jeunesse (514) 982-4531
Le Pharillon (514) 254-8560
Drogue aide et référence 1-800-265-2626
Centre Dollard-Cormier Adulte (514) 385-0046
Un Foyer pour toi (450) 964-7077
L'Anonyme (514) 236-6700
Cactus (514) 847-0067
Dopamine et préfix (514) 251-8872
AITQ (Association des
intervenants en toxicomanie
du Québec) (450) 646-3271
Escale Notre-Dame (514) 251-0805
FOBAST (418) 682-5515
Alanon & Alateen (418) 990-2666
Alcooliques Anonymes Québec (418) 529-0015
Montréal (514) 376-9230
Laval (450) 629-6635
Rive-Sud (450) 670-9480
Dianova (514) 528-5594

Famille

Familles monoparentales (514) 729-6666
Maisons de jeunes (514) 725-2686
Grossesse secours (514) 274-3691
Chantiers jeunesse (514) 252-3015
Réseau Hommes Québec (514) 276-4545
Patro Roc-Amadour (418) 529-4996
Pignon Bleu (418) 648-0598
YMCA de Québec (418) 522-3033
Armée du Salut (Centre
communautaire et familial) (418) 524-6758
ou (418) 648-1079
(418) 576-5092
Espoir et vie
La Marie Debout (Centre
d'éducation des femmes) (514) 597-2311
Armée du salut (514) 288-7431

Centre de crise de Montréal

Tracpm (centre-ouest) (514) 483-3033
Iris (nord) (514) 388-9233
L'Entremise (est, centre-est) (514) 351-9592
L'Autre-maison (sud-ouest) (514) 768-7225
Centre de crise Québec (418) 688-4240
L'Ouest de l'île (514) 684-6160
L'Accès (Longueuil) (450) 468-8080
Archipel d'Entraide (418) 649-9145
Centre de prévention du
suicide inc. (urgence) (418) 683-4588

Violence

CALACS
Montréal (514) 934-4504
Chaudières-Appalaches (418) 227-6866
CAVAC
Montréal (514) 277-9860
Québec (418) 648-2190
Groupe d'aide et d'info, sur le
harcèlement sexuel au travail (514) 526-0789
SOS violence conjugale (514) 363-9010
ou 1-800-363-9010

Centre national d'info, sur la
violence dans la famille 1-800-267-1291
Trêve pour elles (514) 251-0323
Centre pour les victimes
d'agression sexuelle (24h) (514) 934-4505
Armée du salut (514) 934-5615

Lignes d'aide et d'écoute

Tel-jeunes (514) 288-2266
ou 1-800-263-2266
Tel-aide et ami à l'écoute (514) 935-1101
Jeunesse-j'écoute 1-800-668-6868
Suicide action Montréal (514) 723-4000
Centre d'écoute téléphonique
et de prévention du suicide
«accueil-Amitié» (418) 228-0001
(Il existe 35 centres de prévention
du suicide au Québec. Le 411
peut vous référer le numéro de
téléphone du centre le plus près
de chez vous.)
Cocainomanes anonymes (514) 527-9999
Déprimés anonymes (514) 278-2130
Gamblers anonymes (514) 484-6666
Narcotiques anonymes (514) 249-0555
ou (418) 649-0715
ou 1-800-463-0162
Outremangeurs anonymes (514) 490-1939
Parents anonymes (514) 288-5555
ou 1-888-603-9100
(514) 849-0131
Nicotine anonymes (514) 866-9803
Alanon et Alateen (418) 522-3283
Ligne Océan (santé mentale) (514) 522-3283
Sexologiques Anonymes (514) 522-3283

Entraide logement

Hochelaga-Maisonneuve (514) 528-1634
Aide aux parents et amis de
consommateurs de drogues
Nar-anon
Montréal (514) 725-9284
Québec (418) 524-6229
Saguenay (514) 542-1758
Décrochage scolaire
Éducation coup de fil (514) 525-2573
Revdec (514) 259-0634
Carrefour Jeunesse (514) 253-3828
Association québécoise
pour les troubles
d'apprentissage
(section de Québec) (418) 626-5146

Hébergement de dépannage et d'urgence

Bunker (514) 524-0029
Le refuge des jeunes (514) 849-4221
Chaînon (514) 845-0151
En marge (514) 849-7117
Passages (514) 875-8119
Regroupement des
maisons d'hébergement
jeunesse du Québec (514) 523-8559
Foyer des jeunes travailleurs (514) 522-3198
Auberge communautaire
du sud-ouest (514) 768-4774
Mutant (514) 276-6299
Oxygène (514) 523-9283
L'Avenue (514) 254-2244
L'Escalier (514) 252-9886
Maison St-Dominique (514) 270-7793
Auberge de Montréal (514) 843-3317
Le Tournant (514) 523-2157
La Casa (Longueuil) (450) 442-4777
Maison Dauphine (418) 694-9616
Armée du Salut pour homme (418) 692-3956
Mission Old Brewery (514) 866-6591
Mission Bon Accueil (514) 523-5288
La maison du Père (514) 845-0168

Alimentation

Le Chic Resto-Pop (514) 521-4089
Jeunesse au Soleil (514) 842-6822
Café Rencontre (418) 640-0915
Café de l'Espoir (418) 648-1079

Il y a un centre d'éducation des adultes
près de chez vous.
1-800-361-9142. Lire, écrire et
compter c'est un minimum.

Abonnez-vous!

au Journal de la Rue

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ C.P.: _____
Téléphone: _____

Toute contribution
supplémentaire pour
soutenir notre travail
est la bienvenue.

1 numéro - 4,95\$ + tx.
1 an / 6 numéros - 24,00\$ + tx.
2 ans / 12 numéros - 43,20\$ + tx.
3 ans / 18 numéros - 58,50\$ + tx.
International -39\$ Can. 1 an
Chèque ou mandat à l'ordre du
Journal de la Rue, 4265, Ste-Catherine Est
Mtl, Qc, H1V 1X5, (514) 256-9000.



Claire Lévesque

Livres

La violence, état des lieux

Gilles Van Grasdorff
et Roland Séroussi
France-Empire



Si vous désirez comprendre le phénomène de la violence, savoir comment se manifeste le désarroi chez les jeunes, comprendre le phénomène de sectes et pourquoi elles suscitent de l'inquiétude. Si vous voulez aussi découvrir des antidotes tels l'intégration, le dialogue et l'écoute, vous devez lire ce livre!

À ne pas manquer dans le prochain numéro:

Décrochage social et scolaire

L'intimidation

Changer le cours de la vie de votre enfant
William Voors
Éditions Sciences et Culture



Ce livre peut être une source d'informations significative pour les parent, les éducateurs et les intervenants. L'intimidation est un problème qui peut mener l'enfant à des comportements nuisibles pour lui et dangereux pour les autres. L'intimidation peut détruire un enfant. Il faut y voir!



Comment enrayer la violence si on n'en connaît pas les origines? Ce livre nous permet d'identifier les foyers d'origine de la violence et nous indique les moyens de contrôler ce fléau. À partir d'une meilleure compréhension du problème, on peut en arriver à le résorber et à favoriser un développement plus harmonieux des jeunes. Un excellent document pour les intervenants!

Le pouvoir de négocier

S'affronter sans violence: l'espace gagnant-gagnant en négociation
François Delivré
InterÉditions



L'auteur y expose un mode de négociation pragmatique, dédramatisé et efficace qui mène à des rapports durables et qui profite aux deux parties. On

y traite de l'aspect psychologique, de l'aspect organisationnel et de l'aspect pratique. Ce livre peut vous être utile sur le plan personnel autant que professionnel.

Violence chez les jeunes

Collectif de l'Association scientifique pour la modification du comportement
Éditions Sciences et Culture.

LE SITE WEB DU CAFÉ-GRAFFITI FAIT PEAU NEUVE!

Internauts, à vos claviers! Prochaine destination: www.cafegraffiti.net

Si vous avez
un problème de jeu...

MISE SUR TOI

1 866 SOS-JEUX

1 866 767-5389

MC

Vivre d'amour et d'eau fraîche



L'amour en 3 dimensions 19,95\$

Par Raymond Viger

Roman de cheminement humoristique. Peut être lu pour le plaisir du roman ou pour une croissance personnelle. Une façon de dédramatiser les événements qui nous bousculent et qui ont quelque chose à nous enseigner.

320 pages, section de 16 pages couleurs,
ISBN2-9803768-6-8

Disponible au Journal de la Rue
4277 Ste-Catherine Est, Montréal, H1V 1X7
Téléphone: (514) 256-9000



Après la pluie ...le beau temps 9,95\$

Par Raymond Viger

Recueil de textes à méditer, seul ou en groupe. On l'ouvre, au hasard d'une lecture et on laisse le texte nous déclencher. Une aide lorsque nous traversons une période de crise, un soutien vers l'expression de nos émotions. 128 pages, 9,95\$

ISBN2-9803768-0-0



D 2305

**Les monstres
ne sont pas toujours
sous le lit.**

